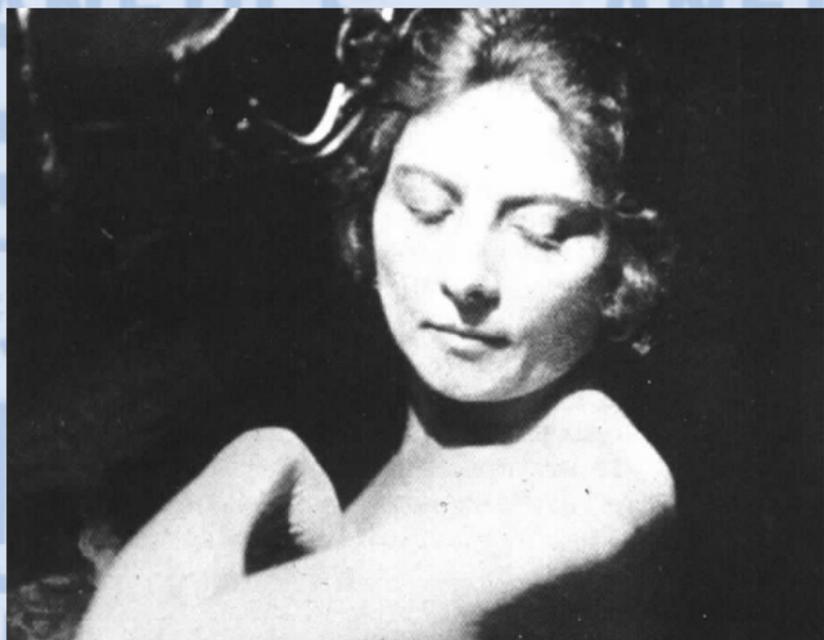


# 3<sup>ème</sup> Festival d'Anères

*un festival de cinéma muet dans les Hautes-Pyrénées*



Programme de  
**films muets**

avec

accompagnement musical en direct

entrée libre

du **30 mai**

au **3 juin**

**2001**

à **Anères**

*(Hautes-Pyrénées)*

Cinéma muet & Piano parlant

## Un coup d'oeil sur le programme

---

Le programme de cette troisième édition est tellement touffu qu'il ne nous reste même plus la place d'écrire un éditorial digne de ce nom. Et pourtant, il y en aurait des choses à dire sur le festival d'Anères !! Mais le mieux est sans doute encore de venir s'en rendre compte sur place, avec les yeux et les oreilles grands ouverts... Non ?

### Mercredi 30 mai

---

21h

**Le mécano de la «General»**  
de Buster Keaton et Clyde Bruckman  
(1926)

### Jeudi 31 mai

---

14h

**Séance burlesque**  
Programme de courts-métrages

21h

**L'Hirondelle et la Mésange**  
de André Antoine  
(1922)

### Vendredi 1<sup>er</sup> juin

---

14h

**Georges Méliès & Emile Cohl**  
(Programme n°1)

21h30

**L'exode**  
de M. Cooper, E. Schoedsack et M. Harrison  
(1926)

### Samedi 2 juin

---

14h30

**Georges Méliès & Emile Cohl**  
(Programme n°2)

17h30

**La terre**  
de Alexandre Dovjenko  
(1930)

21h30

**Le cabinet du Dr. Caligari**  
de Robert Wiene  
(1920)

### Dimanche 3 juin

---

14h30

**Les proscrits**  
de Victor Sjöström  
(1917)

17h30

**Le voleur de Bagdad**  
de Raoul Walsh & Douglas Fairbanks  
(1924)

21h30

**J'accuse**  
de Abel Gance  
(1919)

C'est bien simple, nous remercions (presque) tout le monde : tous les bénévoles qui participent à l'organisation et au bon déroulement du festival, les habitants d'Anères, le public qui cette année encore va nous faire plaisir en remplissant la salle, la presse qui va donner à notre festival le rayonnement qu'il mérite et enfin, tous les partenaires du festival qui apportent leur soutien financier, technique ou moral et sans qui la manifestation ne pourrait avoir lieu.

### A propos de la gratuité...

Comme vous pouvez le remarquer, les séances du festival d'Anères sont de nouveau cette année gratuites. Il s'agit pour nous d'un défi pas toujours très évident à relever dans la mesure où il faut financer le festival par d'autres biais... Nos partenaires font un effort et prennent la mesure de notre budget qui grandit avec nos envies nouvelles ; à nous maintenant (à vous ?) d'aller dans le même sens. L'idée est simple : ceux d'entre vous qui le souhaitent peuvent contribuer au financement du festival à la mesure de leur plaisir et de leurs moyens, sous forme de dons. Une tirelire géante sera disposée à cet effet à la sortie de la salle. Utopique, pensez-vous ? L'avenir nous le dira... L'objectif principal sera dans tous les cas atteint puisque chacun pourra assister librement aux séances.

### La toile filante

Que ceux qui ne pourront pas être présents au festival se consolent, une séance de rattrapage aura lieu cet été, le **mardi 24 juillet**, avec une séance de cinéma muet à **Anères** et **en plein air**, dans le cadre de la «**Toile filante**», organisée par la Scène Nationale du Parvis sur l'ensemble des Hautes-Pyrénées. Au programme : Chaplin, Keaton et Laurel & Hardy, le tout accompagné au piano par Jacques Cambra.



### Organisation

#### Remue-Méninges

Gran Carrera  
65150 Anères  
05 62 39 79 38

**Coordination** : Didier Picard  
**Programmation** : Sylvain Airault  
**Relations Presse** : Marie Cousin

## Accueil

Même si son festival grandit d'année en année, Anères reste un petit village dans lequel il paraît difficile de se perdre. Mais l'organisation fait du zèle en vous proposant deux points de rencontre : le café du village, bien sûr, mais également un «Point Accueil» situé à l'entrée de la salle. Vous y trouverez tous les renseignements utiles concernant le programme du festival ainsi que des informations touristiques sur la région.

## Salle de projection

Toutes les projections auront lieu dans la **salle des fêtes** d'Anères (350 places). Pour ne pas provoquer une fois de plus la colère des cieux, nous ne prévoyons pas, exceptionnellement cette année, de séance en plein air.



## Cérémonie d'ouverture...

Nous ne sommes toujours pas fanatiques des grands discours, des cérémonies et des remises de médailles. En revanche, le traditionnel apéritif d'ouverture aura bien lieu :

**le mercredi 30 mai, à 19h, au Café du Village**

## Restauration

Le Café du Village, à Anères, servira des repas matin, midi et soir pendant la durée du festival. Par ailleurs, ceux d'entre vous qui redouteraient de mourir de faim ou de soif seront rassurés, tout au long de la journée, par de nombreux stands.

## Hébergement

De nombreuses possibilités d'hébergement existent dans les environs d'Anères. Pour tout renseignement, contacter le Syndicat d'Initiative de St-Laurent-de-Neste.

Tél : **05 62 39 74 34**

# Mercredi 30 mai

## La maison démontable

(One week)  
de Buster Keaton  
1920 - Etats-Unis - 25'

21h

Le premier film dans lequel Keaton tient la vedette après quelques années de collaboration avec son compère «Fatty». Si l'on ne devait retenir qu'un court-métrage burlesque de cette époque, celui-ci aurait toutes ses chances.

## Le mécano de la «General»

(*The General*)  
de Buster Keaton et Clyde Bruckman  
1926 – Etats-Unis – 75'  
avec Buster Keaton et Marion Mack

Johnnie Gray a deux amours : sa locomotive, la «General», et sa petite amie, Annabelle. Quand la guerre de sécession éclate, alors qu'Annabelle aimerait voir en lui un héros, on lui refuse l'engagement dans l'armée sudiste. Un an plus tard, alors qu'il conduit un convoi dans lequel a pris place Annabelle, le train est subtilisé par des espions nordistes. Johnnie part alors à la poursuite conjointe de sa locomotive et d'Annabelle en plein coeur des lignes ennemies.

Fort justement considéré comme le chef-d'oeuvre de Keaton, voire du cinéma burlesque dans son ensemble, le film est construit avec une précision d'horlogerie. L'avalanche de gags se déclenche sur les bases d'un scénario simple et se déroule, une fois encore, à partir du tendre héroïsme de notre personnage fétiche.



Johnnie Gray, qui n'a pourtant pas les attributs habituels du «héros», n'hésite jamais à se lancer dans les actions les plus risquées, à tenter l'impossible... Le personnage se trouve face à la nécessité incessante de maîtriser des difficultés que le spectateur imagine insurmontables, mais pour lesquelles notre héros, au visage toujours imperturbable même dans les moments de plus grande tension, trouve toujours des solutions. Totalement inconscient ou très courageux ? Chanceux ou adroit ? On ne se lasse toujours pas de Buster Keaton au Festival d'Anères...

Piano : Jacques Cambra

# Jeudi 31 mai

14h

## Séance burlesque

Une petite séance burlesque pour poursuivre le festival en douceur. Cette séance nous permet notamment de présenter le travail effectué avec l'Ecole de musique et le groupe scolaire de St-Laurent-de-Neste autour de l'accompagnement de films muets. Deux films accompagnés en direct par les enfants seront projetés en début de séance.

### Le pêcheur de perles

*(Down in the deep)*

de Ferdinand Zecca

1907 – France – 8'

**Accompagnement :**

Ecole de musique de St-Laurent-de-Neste

### Le troisième larron

*(His wife's friend)*

1918 – Etats-Unis – 7'

avec Charles Murray

**Accompagnement :**

Ecole de St-Laurent-de-Neste

On a bien sûr l'embarras du choix pour programmer les courts métrages burlesques tant la production est abondante. Tenez ! Voici, pris au hasard (ou presque...), un Buster Keaton, un Harold Lloyd et un Charlie Chaplin...

### Malec chez les indiens

*(The paleface)*

1922 – Etats-Unis – 22'

avec Buster Keaton

### Spring fever

1919 – Etats-Unis – 9'

avec Harold Lloyd

### L'émigrant

*(The immigrant)*

1917 – Etats-Unis – 20'

avec Charles Chaplin



**Piano :** Mauro Coccano

# Dimanche 3 juin

21h30

## J'accuse

de Abel Gance

1919 – France – 140'

avec Romuald Joubé, Séverin-Mars et Maryse Dauvray

Le poète Jean Diaz est amoureux d'Edith, mariée contre son gré à un paysan jaloux et brutal, François. La guerre arrive. Jean et François se réconcilient dans les tranchées. La guerre se poursuit. François est tué, Edith violée par des soldats allemands, Jean sombre dans la folie. Avant de mourir, il sonne le «réveil des morts» et tous se redressent, spectres branlants, boiteux, manchots, tous marchent vers leurs villages pour interroger les vivants, pour chercher vainement le sens de leur sacrifice et pour dire l'horreur de la guerre.

«Cette grandiloquence un peu niaise, ces statues de fonte pour monuments aux morts, étaient les gages d'une puissance et d'une sincérité que n'égalait aucun autre cinéaste français». Tout est dit dans cette analyse de Georges Sadoul.



Il y a bien de la grandiloquence et de la niaiserie dans l'accumulation de symboles outranciers de *J'accuse*. Mais il y a aussi un élan, un rythme, un souffle extraordinaire dans cette grande envolée lyrique contre la guerre, dans ce déferlement de séquences bigarrées, tantôt tragiques, tantôt drôles, dans ce cri de colère mal maîtrisé contre l'absurdité des tranchées et de leurs morts. Ce «cri d'homme contre le bruit belliqueux des armures» fut réitéré vingt ans plus tard, en 1938, par le même Abel Gance, avec un titre identique mais un scénario différent, une version parlante cette fois, en vain.

Copie de la Cinémathèque Française

**Piano, accordéon** : Mauro Coceano

**Percussions** : non défini à l'heure où nous imprimons...

avec la participation de Christine Genet (Clavecin et Orgue), Jean-Yves Guery (Chant) et Jean-François Gouffault (Alto)

# Dimanche 3 juin

17h30

## Le voleur de Bagdad

*(The thief of Bagdad)*

de Raoul Walsh et Douglas Fairbanks

1924 – Etats-Unis – 140'

avec Douglas Fairbanks



Venu dans le palais pour voler quelques bijoux, Ahmed le voleur est saisi par la beauté de la fille du calife. Pour gagner le coeur de la jeune fille, Ahmed se fait passer pour un prince et retourne au palais. Vite démasqué, il parvient à s'enfuir pour revenir ensuite sauver la ville de l'invasion des Mongols. Devenu un héros, il peut épouser celle qu'il aime.

*Le voleur de Bagdad* laisse la place au rêve et au merveilleux dans un conte digne des «Mille et une nuits». Bondissant comme à son habitude, Douglas Fairbanks se joue des obstacles, saute d'un décor à l'autre sans effort et tout en grâce. Le film est un festival de trucages, de la corde magique aux araignées géantes, en passant par, Moyen-Orient oblige, l'indispensable tapis volant. Le tout dans un univers fantasmagique de minarets et de dômes au croisement entre l'expressionnisme allemand et le kitsch oriental. C'est du cinéma d'aventure haut de gamme, dopé par les cabrioles de Fairbanks et le punch de Raoul Walsh qui signait là son premier long métrage.

**Piano** : Jacques Cambra

# Jeudi 31 mai

## A propos de Nice

de Jean Vigo  
1929 – France – 25'

Il s'agit du premier film (l'unique muet) du fulgurant Jean Vigo qui signe ici un documentaire avant-gardiste, avec des images exprimant parfaitement le sentiment de dégoût qu'inspire le Nice de 1929, avec son luxe tapageur et insipide.



## Le troisième larron

(*His wife's friend*)  
1918 – Etats-Unis – 7'  
avec Charles Murray

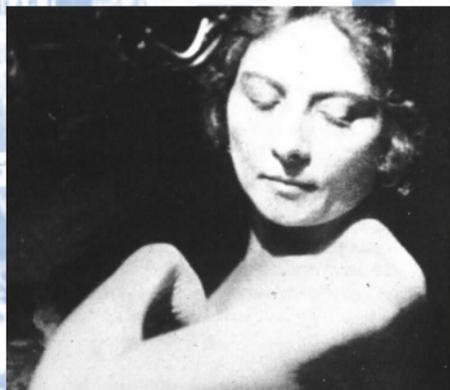
**Accompagnement** : Ecole de St-Laurent-de-Neste

## L'Hirondelle et la Mésange

de André Antoine  
1922 – France – 78'  
avec Pierre Alcover et Mayliane

Pierre, batelier, propriétaire de deux péniches, «l'Hirondelle» et «la Mésange», parcourt les canaux, aidé par son épouse, Griet, et sa belle-soeur, Marthe. Cette dernière s'éprend du pilote, Michel, qui vient d'être embauché et qui tentera de violer Griet. Pierre, à l'issue d'une bagarre, le noiera, et les bateaux continueront leur voyage.

*L'Hirondelle et la Mésange* est construit comme un voyage au fil de l'eau à travers une Flandre meurtrie par la première guerre mondiale. La campagne, vue des bateaux, offre un paysage sombre, tout ce qui défile au-delà de l'embarcation n'est que tristesse et désolation.



Tourné en 1922, le film ne fut monté qu'en 1983. Trop en avance sur son temps, le film déplut à son producteur et fut abandonné. Les rushes sommeillèrent longtemps dans les archives de la Cinémathèque Française jusqu'à ce que Henri Colpi le mette au jour en respectant à la lettre le scénario d'Antoine. Ce n'est que depuis lors que l'on redécouvre l'importance d'André Antoine, fameux fondateur du théâtre libre, venu au cinéma pour appliquer ses théories avec, notamment, des décors naturels et des acteurs non professionnels.

Copie restaurée par la Cinémathèque Française

**Accordéon** : Marc Perrone

# Vendredi 1<sup>er</sup> juin

14h

## Le pêcheur de perles

(*Down in the deep*)

de Ferdinand Zecca

1907 – France – 8'

Accompagnement : Ecole de musique de St-Laurent-de-Neste

## Le troisième larron

(*His wife's friend*)

1918 – États-Unis – 7'

avec Charles Murray

Accompagnement :

Ecole de St-Laurent-de-Neste

## Hommage à Méliès & Cohl

(*Programme n°1*)

Le festival d'Anères rend cette année hommage à deux pionniers du cinéma français qui ont en commun d'avoir inventé, chacun dans leur domaine, des formes cinématographiques : Georges Méliès et Émile Cohl. Georges Méliès fut l'un des premiers à raconter une histoire avec une mise en scène et des décors. Quant à Emile Cohl, il est souvent considéré comme le père du dessin animé. Ces deux génies ont eu des destins curieusement parallèles puisque tout deux finirent leur existence dans l'oubli et la misère. Ils moururent à 24 heures d'intervalle, en janvier 1938, dans l'indifférence générale.

## Emile Cohl

Drame chez les fantoches (1908)

Les locataires d'à côté (1909)

Le songe d'un garçon de café (1910)

Le binettoscope (1910)

La musicomanie (1910)

et

## Georges Méliès

L'impressionniste fin-de-siècle (1899)

L'homme orchestre (1900)

Le sacre d'Edouard VII (1902)

Dislocation mystérieuse (1901)

Les cartes vivantes (1905)

L'homme à la tête de caoutchouc (1902)

Le cake-walk infernal (1903)



Piano : Lawrence Leherissey et Jacques Cambra

Cette séance sera présentée par

Marie-Hélène Méliès et Pierre Courtet-Cohl

# Dimanche 3 juin

Séance organisée grâce au soutien de  
l'**Institut Suédois** de Stockholm

14h30

## Les proscrits

(*Berg Ejvind och hans hustru*)

de Victor Sjöström

1917 – Suède – 105'

avec Victor Sjöström et Edith Erastoff



En Islande, au XIX<sup>e</sup> siècle, un vagabond arrive à la ferme de Halla, une riche veuve, et devient son amant. Le beau frère de Halla, jaloux, reconnaît en lui un forçat évadé et les oblige à quitter la ferme et à se replier dans la montagne. Toujours traqués, ces proscrits cherchent refuge dans une nature de plus en plus hostile.

Le cinéma suédois fut à cette époque l'un des plus riches du monde avec Sjöström comme tête de file et *Les proscrits* comme preuve indiscutable de la puissance évocatrice du cinéma. Le récit est d'une extrême simplicité, les images sont limpides, le spectateur est emporté par le lyrisme grandiose du film et ressent physiquement la présence des choses, la force de la nature, des montagnes, de la neige et du froid.

Après avoir présenté l'an dernier *l'Aurore* comme étant le «plus beau film du monde», il nous faut bien avouer cette année que plusieurs films se disputent ce titre de gloire et que *Les proscrits* est également le «plus beau film du monde», d'après le critique et cinéaste Louis Delluc...

**Piano** : Jean-François Zygel

# Samedi 2 juin

## La fièvre des échecs

(Shakhmatnaya goryachka)

de Vsevolod Poudovkine et Nikolai Chpikovski  
1925 - Union Soviétique - 20'

Ce premier film de Poudovkine, qui se voulait un essai sans prétention, est un petit chef d'oeuvre d'humour, de sensibilité et d'écriture. Le temps n'a fait que travailler pour lui, révélant sa facture moderne et lui ajoutant des charmes insolites.

21h30

## Le cabinet du Dr. Caligari

(*Das Cabinet des Doktor Caligari*)

de Robert Wiene

1920 - Allemagne - 72'

avec Werner Kraus et Conrad Veidt

Dans une fête foraine, autour de 1830, le «Docteur Caligari» exhibe dans sa baraque un pâle somnambule nommé Césaire qui, d'après son maître, est capable de prédire l'avenir. Césaire ayant prédit à un étudiant qu'il serait mort à l'aube, celui-ci est effectivement assassiné. Sous l'emprise hypnotique de son maître, le somnambule est peut-être à l'origine de la série de meurtres commis dans la petite ville.



*Le cabinet du Docteur Caligari* est le film phare du cinéma allemand d'après-guerre et le manifeste du courant expressionniste. Les silhouettes inquiétantes de Werner Krauss et Conrad Veidt hantent des décors stupéfiants aux perspectives déformées et aux angles vifs ; elles se perdent dans des ombres effrayantes. L'action, les décors, l'éclairage, le jeu des acteurs semblent obéir à une même et unique volonté qui est celle que dicte l'esthétique plastique de ce film singulier.

Comme le noteront certains historiens du cinéma, Caligari, en mettant en scène la folie meurtrière des hommes disposant de l'autorité et les démissions collectives du peuple, peut être vu comme un signe prémonitoire de l'évolution politique que va connaître l'Allemagne quelques années plus tard.

**Piano** : Jean-François Zygel

**Percussions** : Pascal Zavaro

# Vendredi 1<sup>er</sup> juin

Séance organisée en collaboration avec  
**la Cinémathèque de Toulouse**

## **Petit fruit de l'amour**

(Yagodka lyubvi)  
de Alexandre Dovjenko  
1926 - Union Soviétique - 25'

Un petit film irrévérencieux du grand Dovjenko qui nous expose, dans un style proche du burlesque américain de l'époque, les nombreuses tentatives d'un garçon coiffeur qui cherche à se débarrasser d'un bébé encombrant.

21h30

## **L'exode**

(*Grass : a nation's battle for life*)  
de Merian C. Cooper, E. Schoedsack et M. Harrison  
1926 - Etats-Unis - 70'

Les réalisateurs étaient en route vers l'Inde quand ils furent bloqués au Khuzistan en 1924 à cause de la situation politique agitée au sud de l'Iran. Ils eurent la chance de rencontrer les nomades Bakhtiari dont ils ne savaient rien. En dépit de leur naïveté, de leur ignorance et des conditions de voyage très difficiles, ils réalisèrent un documentaire remarquablement authentique, structuré non par le travail de montage mais par les événements eux-mêmes.

Le premier quart du film montre des scènes de voyage à travers le sud de la Turquie et de la Jordanie, avant la rencontre avec le peuple Bakhtiari. Le reste du film rend compte des moments les plus spectaculaires de cette transhumance de printemps qui dura 45 jours. Les épreuves subies par les nomades de la tribu Baba Ahmadi sont restituées de manière vivante, en particulier la très périlleuse traversée de la rivière Karun et l'escalade du Zadeh Kuh (4576m) enneigé.



**Guitare, percussions, clarinette** : Joan-Melchior Claret

**Clarinettes, flûte, percussions** : Alexis Kowalczewski

# Samedi 2 juin

14h30

## Le pêcheur de perles

*(Down in the deep)*

de Ferdinand Zecca

1907 – France – 8'

Accompagnement :

Ecole de musique de St-Laurent-de-Neste

## Hommage à Méliès & Cohl *(Programme n°2)*

Nous retrouvons Emile Cohl et Georges Méliès pour un deuxième programme, différent de la veille, pour un nouveau voyage vers les origines du cinématographe. Pour présenter cette séance, le festival d'Anères est particulièrement heureux d'accueillir **Marie-Hélène Méliès** et **Pierre Courtet-Cohl**.

## Georges Méliès

Le mélomane (1903)

La tentation de St-Antoine (1898)

Barbe-bleue (1901)

Le diable noir (1905)

Voyage dans la lune (1902)

La chrysalide et le papillon (1901)

Le merveilleux éventail vivant (1904)

La fée Carabosse (1906)



et

## Emile Cohl

Fantasmagorie (1908)

Génération spontanée (1909)

Les beaux-arts mystérieux (1910)

Les joyeux microbes (1909)

Le peintre néo-impresionniste (1910)



**Piano** : Lawrence Leherissey et Jacques Cambra

Cette séance sera présentée par

**Marie-Hélène Méliès** et **Pierre Courtet-Cohl**

# Samedi 2 juin

## Une invention moderne

(*He done his best*)  
de Charley Bowers  
1926 -Etats-Unis - 20'

17h30

Après nous avoir montré un procédé de greffe universelle puis des chaussures dansantes lors des deux premières éditions du festival, Charley Bowers nous régale cette année avec une nouvelle invention : le restaurant automatique.

## La terre

(*Zemlja*)  
de Alexandre Dovjenko  
1930 – Union Soviétique – 63'  
avec Stepan Chkourat et Semion Svachenko

Sous les pommiers, le grand-père se meurt, calmement, sereinement. Dans les campagnes de l'Ukraine, le monde change, c'est l'époque de la collectivisation et Vassili, jeune paysan et ardent communiste, ramène de la ville un tracteur avec lequel il renverse le bornage d'un champ désormais devenu propriété commune. Dans la nuit claire, il enlace tendrement sa fiancée, danse de bonheur dans la poussière du chemin puis s'écroule, abattu par un coup de feu.

Film politique, oeuvre éducatrice, *La terre*, s'il n'était que cela, se serait émoussé avec le temps, balayé par le triomphe de nouveaux mots d'ordre. Mais Dovjenko, parce qu'il est allé à l'essentiel, a fait de *La terre* une oeuvre intemporelle, un poème magnifique et un hymne à la vie.



Dans *La terre*, la naissance succède à la mort dans le cycle éternel de la nature et des saisons. Le rire des tournesols et les caresses du pommier, la respiration du vent et les baisers du soleil proclament que la mort n'est rien...

**Saxophone alto, synthétiseur** : Martin Etienne

**Basse, guitare** : Florian Moréno

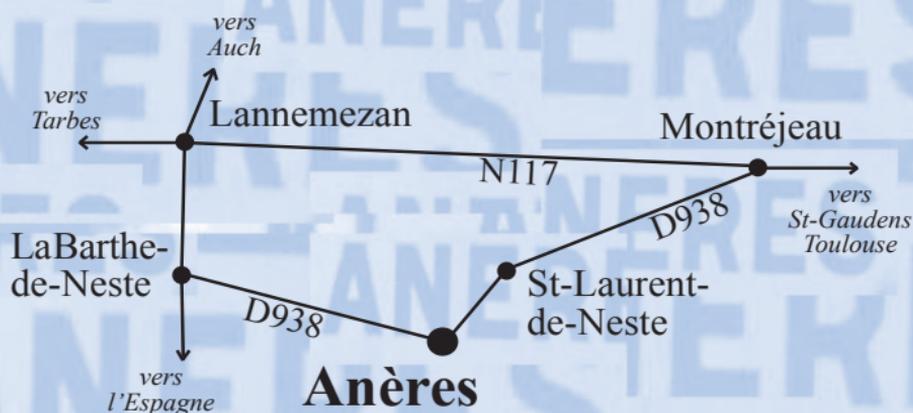
**Batterie, percussions** : Cyril Brugel

## Comment se rendre à Anères

**En train** : gares SNCF de Lannemezan, Montréjeau et Tarbes (TGV).

**En voiture** : autoroute A64, sorties Lannemezan ou Montréjeau.

**En avion** : aéroport d'Anères.



## Renseignements

### Remue-Méninges

65150 Anères

**05 62 39 79 38**

Site Internet

<http://festival.aneres.free.fr>

(E-mail : [festival.aneres@free.fr](mailto:festival.aneres@free.fr))

## Les partenaires du festival d'Anères

